

Yann Lestrat & Elsa Lecomte

Yann Lestrat travaille depuis 2023 sur une œuvre de François Morellet, *Blériot en dentelle* (1990), dans le quartier du Fort Nieulay à Calais.

Ce travail au long cours est mené dans la perspective d'une commande publique visant à réinterpréter de manière créative cette œuvre, très endommagée, afin qu'en subsistent une trace et une mémoire, dans le cadre du vaste chantier PNRU en cours dans ce quartier.

A cet effet, deux résidences-missions (soutenues notamment par la Drac des Hauts-de-France et par la Ville de Calais) lui ont été confiées en 2023 et 2024, avec pour objectif de recréer du lien entre l'œuvre et ses riverains, à travers des gestes créatifs inventés et réalisés avec des habitants (2023), puis en co-création avec deux compagnies de danse - Cats&Snails et Hervé Koubi, 2024 – et toujours en interaction avec des habitants.

Parallèlement à ces résidences et à la conception de la nouvelle œuvre à venir - validée par les ayants droit - il a réfléchi à une manière de conserver une trace autre que photographique des dessins et des entrelacs de pierre constituant l'œuvre actuelle, dont la majeure partie est vouée à disparaître.

La rencontre en 2024 avec Elsa Lecomte, artiste plasticienne calaisienne, a généré des échanges et une réflexion commune autour de ce souhait, enrichie de son expérience et de ses compétences en matière d'oeuvres sur papier. Divers essais ont confirmé que la technique du gaufrage semblait la plus appropriée, tant en terme de rendu plastique que de charge symbolique, et le projet s'est alors élaboré de concert.

Le travail s'est déroulé sur l'intégralité du mois de juillet 2025, et a exigé de se familiariser rapidement avec ces intimidantes matières-objets que sont les grands rouleaux de papier Arches Moulin du Gué et BFK Rives, qu'il a fallu apprendre à manipuler, découper, tremper et tester dans des conditions parfois compliquées par le vent, fréquent sur l'espace de l'œuvre.

L'échelle de celle-ci - environ 2 500 m² - le coût du papier et les contraintes de réalisation ont limité le travail à l'enregistrement de quelques parcelles et zones représentatives de la composition originelle de l'œuvre ainsi que des accidents et avanies qu'elle a subis au fil des années (lesquels sont par ailleurs intégrés au projet à venir).

Les prises d'empreintes se sont faites selon un protocole précis, qu'il a fallu inventer jusque dans le moindre détail, en amont et sur site, en découvrant et en résolvant au fur et à mesure les nombreux problèmes et contraintes qui se sont posés : météo, nettoyage et préparation du sol, accès à l'eau et à l'électricité, choix des zones, technique du gaufrage, piscine gonflable à monter-démonter chaque jour, protection du papier, manipulations, détermination des meilleures méthodes de gaufrage, transport, stockage et séchage, incendie criminel nocturne d'une voiture sur l'œuvre entraînant une forte pollution du sol nettoyé la veille...

La meilleure méthode de gaufrage s'est finalement avérée être le piétinement contrôlé, ce qui n'est pas sans une certaine poésie s'agissant d'une œuvre d'art public sur laquelle des femmes, des hommes et des enfants marchent quotidiennement depuis trente cinq ans.

Les gaufrures, dans leur matérialité ambiguë, renvoient dès maintenant, avec une distance trouble et quelque peu onirique, à la persistance fantomatique de l'œuvre dans les mémoires, qu'il s'agisse des corps qui l'ont fréquentée et la pratiquent encore ou de ses motifs qui vont pour l'essentiel disparaître.

Titre générique de la série : *Emprunture*

De : empreinte (d'un sol) / emprunt (de l'œuvre d'un autre artiste) et gaufrure - résultat de l'action de gaufrer.
Formats réalisés :

80 x 80 cm
108 x 108 cm
108 x 144 cm
132 x 176 cm

Papiers :

BFK Rives 300 g
Arches Moulin du Gué 350 g

Encadrements :

Plein format, baguette chêne massif européen, verre acrylique 3 mm, anti UV, anti-reflet, anti-rayure, rehausse et carton de fond aux normes de conservation.

Projet ayant bénéficié d'une aide à la production de la Région des Hauts-de-France (2025).

Ce travail sera également présenté à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris, du 17 octobre 2026 au 11 janvier 2027, dans le cadre d'une exposition en hommage à l'artiste François Morellet.